

Cette newsletter a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne.

Son contenu relève de la seule responsabilité du RECOSA et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.



Ce projet est financé par l'Union européenne



Au Burkina-Faso, notamment dans la zone d'intervention du RECOSA, l'agriculture et l'élevage sont les principales activités de la majeure partie de la population. Mais aussi souvent source de conflits récurrents entre agriculteurs et éleveurs. Ces conflits ont pour origine, des dissensions interethniques, entraînant ainsi la destruction des infrastructures de base et une insécurité croissante.

Dans le Sahel, des aires agricoles sont régulièrement endommagées par les bovins en transhumance, occasionnant des frictions entre les communautés, notamment agriculteurs et éleveurs. Une situation qui endeuille les populations par moment, d'où la nécessité d'une certaine prise de conscience tant du côté des citoyens que des autorités administratives, coutumières et locales.

Dans ce numéro, découvrez l'approche mise en oeuvre par Nodde Nooto (A2N) pour une coexistence pacifique entre les différentes communautés.

SOMMAIRE

EDITO P.2

Par O.C, Directeur Exécutif de Nodde Nooto

LES NOUVELLES DU BURKINA P.3 à P.6

- Caravane pour la promotion de la paix
- MdME travaille avec des associations locales
- Formation des agents de santé sur la surveillance du CORONAVIRUS
- Restitution des résultats du ciblage
- Atelier de présentation des volets du projet

LES NOUVELLES DU NIGER P.7 à P.8

- Formation des auxiliaires d'élevage
- Formation des agents de santé sur la SMIR
- Identification des acteurs communautaires

AGENTS RECOSA P.8 à P.9

Formation des agents de santé sur la surveillance de la COVID-19 à Sebba



Beaucoup d'acteurs manquent de compétences dans la prise en charge des cas et donc une telle formation va permettre de corriger les éventuelles erreurs et surtout adopter... lire la suite à la page 5



O.C, Directeur Exécutif
de Nodde Nooto
A2N

LA COHÉSION SOCIALE, BASE DE TOUT DÉVELOPPEMENT

Burkina Faso, pays d'hospitalité et de diversité culturelle et confessionnelle connaît depuis quelques années la plus grave crise sécuritaire de son histoire. Cette crise constituée de multiples actes de groupes armés non étatiques est l'expression symptomatique contribuant chaque jour à endeuiller des familles et à rendre beaucoup de bras valides inaptes à la production.

Une psychose généralisée a envahi les populations, particulièrement celles de la région du Sahel considérée comme l'épicentre du phénomène. Au-delà des pertes en vies humaines et la déstabilisation des systèmes de production agro-sylvo-pastoraux, la crise sécuritaire est sur le point d'ébranler les fondations de la cohésion sociale qui constitue la richesse fondamentale du pays.

Cette situation résulte, certes, d'une conjugaison plurifactorielle, mais surtout d'une crise profonde

des valeurs qui servent de socle à notre humanité et enracine la volonté sacerdotale du vivre ensemble. La gravité de la situation commende une mobilisation générale de l'ensemble des acteurs pour que chacun, en ce qui lui concerne, apporte sa contribution à la préservation de la cohésion sociale et au retour à une vie apaisée.

A cet effet, A2N a conduit des caravanes de sensibilisation sur la promotion de la paix et de la cohésion sociale dans les villages d'intervention du projet RECOSA. Par ailleurs, des pools de jeunes et des femmes seront mis en place au cours du projet afin de canaliser les énergies endogènes en vue de la consolidation de la cohésion sociale et de la promotion de la paix.

Ces pools auront pour mission d'organiser des séances de sensibilisation ayant pour finalité de faire prendre conscience aux communautés que rien de durable ne peut se construire sans la paix. Vivement, que ces actions contribuent à restaurer le climat de sécurité et de paix dans la région du Sahel et partout au Burkina Faso.

O.C, Directeur Exécutif de Nodde Nooto (A2N)

Caravane de sensibilisation des communautés sur la cohabitation pacifique et la paix



L'absence de bonne gouvernance et de justice distributive, l'inégalité face aux services sociaux de base, un manque de cohésion sociale, et une prévalence de l'insécurité, notamment liée à l'activité des groupes armés non identifiés constituent des menaces importantes de protection pour les populations civiles locales. En effet, le Sahel est la région où la perception du risque de conflit est la plus importante avec 88% des conflits qui concernent les relations entre agriculteurs et éleveurs.

Le projet RECOSA à travers A2N s'engage donc à limiter le développement du climat de méfiance intercommunautaire qui règne dans la région du Sahel, afin de promouvoir un environnement qui encourage et facilite la cohabitation pacifique pour contribuer à la paix durable. Son but est d'« améliorer les conditions de vie, la résilience des populations vulnérables et la cohésion sociale dans les régions les plus fragiles.»

Cependant, au nombre d'actions phares du projet figure la sensibilisation des communautés sur la cohabitation pacifique à travers des caravanes de la paix. C'est ainsi que A2N, responsable du volet cohésion sociale a initié une caravane de la paix du 21 juillet au 14 août 2020 dans les 3 communes du Sahel : Sampelga, Gorgadji, Bani.



Un agent A2N sensibilise la communauté sur la cohabitation pacifique

La caravane a permis de présenter le projet, sensibiliser les communautés pasteurs et agro-pasteurs sur la nécessité d'une cohabitation pacifique et la résolution non violente des conflits, échanger sur la promotion des mécanismes traditionnels de résolution de conflits, faire connaître aux populations les règles qui régissent l'exploitation des ressources agro-pastorales, etc.

Séance de sensibilisation communautaire sur la diversification alimentaire

Pour le projet de renforcement de la résilience et de la cohésion sociale, Médecin du Monde Espagne a signé des accords de partenariats avec 4 associations locales, dont 2 à Sebba (AERD et Cural du Yagha) et 2 à Dori (Ilde/Sahel et Khoolesmen). Ces différentes associations sont chargées de réaliser des activités de sensibilisation communautaires dans les villages.

Ainsi, une séance de sensibilisation sur l'alimentation des enfants de 0 à 6 mois, accompagné d'une démonstration de préparation de bouillie améliorée s'est tenue le 8 octobre 2020 à Gangaol dans la région du Sahel, sous la supervision des agents RECOA (Médecin du Monde Espagne).

La croissance de l'enfant lors des premiers mois est considérable. Le nourrisson est particulièrement dépendant d'une alimentation adéquate, lui permettant de couvrir ses besoins nutritionnels et de lui assurer un développement optimal. En effet, pour que l'enfant ne tombe pas dans la malnutrition, l'association Ilde/Sahel a montré aux femmes enceintes et allaitantes, l'ensemble des aliments conseillers pour la bonne croissance de leurs enfants et surtout les encourager à utiliser la bouillie améliorée qu'elles peuvent-elles-mêmes préparer.



D.F, participante à la sensibilisation

Aujourd'hui l'association Ilde/Sahel est venu à Gangaol, dans le but de nous former sur l'alimentation du nourrisson. Ils sont venus avec leur farine afin de nous montrer comment faire de la bouillie améliorée à base de petit mil et comment prendre soin de nos enfants. Vraiment je suis très contente de cette initiative et je

sais que toutes les femmes de Gangaol ont ce même sentiment. Leur acte est vraiment honorable car cela aide nos enfants et toute la communauté. Nous leur remercions de leur bonne volonté et nous leur promettons de respecter les différentes consignes données pour préserver la santé de nos enfants et surtout tenir compte des multiples recommandations. Personnellement désormais, j'utiliserai mon propre mil pour faire de la bouillie pour mes enfants.

Les bouillies ont une place importante dans la nutrition infantile africaine. C'est le mode alimentaire habituellement utilisé pour compléter l'allaitement maternel avant l'introduction du plat familial. La préparation de bouillies de céréales, de mil, de sorgho par les mères et l'achat de bouillie sur le marché local répondent à cette habitude alimentaire. Les femmes de Gangaol ont d'ailleurs promis utiliser leur propre mil pour la bouillie de leurs enfants.



S.A, Animatrice Ilde/Sahel

“ Nous sommes venus à Gangaol pour une sensibilisation sur les 3 groupes d'aliments des enfants de 0 à 6 mois. En effet, à cet âge le lait maternel seul ne suffit plus à l'enfant. La bouillie est donc suggérée à partir de 6 mois.

L'enfant boit la bouillie jusqu'à l'âge de 11 mois et c'est à cette période qu'on peut l'apprendre à bouger. Pour préparer la bouillie, il faut d'abord écraser le petit mil, tamiser, laver bien la marmite, allumer le feu, mettre l'eau dans la marmite et quand ça va commencer à bouillir, on met ensuite la farine, laisser mijoter et c'est enfin prêt ! ”

NEWS 3

Formation des agents de santé sur la surveillance de la maladie à coronavirus (COVID-19) à Sebba



Médecins du Monde Espagne a lancé une formation le 1 octobre 2020 à Sebba sur la surveillance de la maladie à coronavirus. Elle était destinée aux agents de santé des différents CSPS de Sebba. En effet, des éclaircissements ont été donnés sur la COVID-19, notamment sa période d'apparition (WUHAN 17 novembre 2019), son mode de transmission, les dispositions à mettre en place pour stopper la propagation de ce virus, et les conditions dans lesquelles un agent de santé doit prendre en charge un cas suspect ou un cas avéré de cette maladie.



M.K, Médecin Chef
du District de Sebba

“ Je vais d’abord remercier le consortium RECOSA pour son accompagnement multiforme dans les renforcements des compétences des agents de santé, la supervision et l’appui même des activités au niveau des formations sanitaires. La formation des agents de santé sur la surveillance de la maladie à COVID-19 est une nécessité. En mai 2020, le district sanitaire de Sebba a enregistré 2 cas confirmés qui ont été pris en charge et guéris sans un problème majeur. Beaucoup d’acteurs manquent de compétences dans la prise en charge des cas et donc une telle formation va permettre de corriger les éventuelles erreurs et surtout adopter une bonne conduite à tenir en situation de cas avérés. Le gouvernement burkinabè a bien vu le point, parce que depuis un bout de temps la surveillance de la prise en charge des cas de la COVID-19 est devenue une activité que toutes les formations sanitaires doivent conduire.”

NEWS 4

Restitution des résultats du ciblage des ménages bénéficiaires du RECOSA



Pour identifier les 3000 ménages bénéficiaires prévus pour le Burkina-Faso, le projet a entrepris une phase de ciblage basée sur la HEA Light qui comprend 3 étapes : un listing des ménages très pauvres par les communautés elles-mêmes ; des enquêtes individuelles avec les représentants des ménages chez les ménages listés par les communautés ; et la répartition des différents bénéficiaires par paquet d’activités.

Pour des raisons d’insécurité ou des problèmes d’accessibilité physique, le ciblage n’a pour le moment concerné que les communes de Bani et de Sampelga. Actuellement dans les 2 communes, 2 premières étapes sont faites. Il s’agit du ciblage communautaire et l’enquête individuelle avec les ménages présélectionnés par les communautés. A présent, le projet s’apprête à réaliser la Baseline des indicateurs principaux du projet.

Avant de procéder à la Baseline, il est nécessaire de restituer les résultats des enquêtes du ciblage auprès des communautés, afin de valider définitivement les listes des bénéficiaires retenus dans chaque village d’intervention dans lequel le ciblage a été fait. Ainsi, le 4 août 2020 une restitution a été faite avec la participation de 23 agents RECOSA, 4 agents de services techniques déconcentrés et 2 agents de communes. Elle avait pour objectif général : restituer les résultats de la sélection des ménages très pauvres bénéficiaires du projet RECOSA.





Je suis mariée et mère de 3 enfants.

Mon mari est aveugle et je pratique l’orpillage depuis 22 ans pour nourrir ma famille. Il y’a de cela 5 jours que j’ai été sur le site, mais sans gain de cause. La vie est vraiment très difficile ici. Quand je reviens bredouille du site, je cherche une boîte dans laquelle je prépare une bouillie pour ma famille.

**Bénéficiaire
RECOSA**

Parfois, si ça va un peu nous mangeons 2 fois par jour, mais dans les pires des cas, une fois par jour. 2 de mes enfants sont mariées et l’autre ne travaille pas encore. Je suis donc la seule à subvenir aux besoins de ma famille. Je suis tout temps obligée de marcher à des milliers de kilomètres pour rejoindre les sites d’orpillage. Je n’ai pas le choix car ma famille doit manger. J’ai entendu parler du projet lorsque l’équipe est passée la première fois pour les enquêtes. J’espère de tout cœur que RECOSA va changer ma situation avec une autre activité que l’orpillage.

NEWS 5

Atelier de présentation des différents volets d’intervention du RECOSA

Dans le but de permettre à la nouvelle coordinatrice présente il y’a 3 mois déjà de prendre connaissance du projet RECOSA, un atelier de présentation des différents volets s’est tenu du 19 au 20 août 2020 dans la salle de réunion HI Ouaga, avec au total 12 participants. Le but de cet atelier était de compenser les idées et voir l’implication de chaque responsable de volet dans la mise en œuvre des différentes activités du projet.



**I.S.S., Coordinatrice
RECOSA**



Plusieurs attentes ont été exprimées : avoir des connaissances sur la planification d’une activité, comment créer et garder un esprit d’équipe (motivation, complémentarité, harmonisation), minimiser les risques et créer une ambiance de confiance au sein des équipes, etc. Des défis sont également à relever pour l’atteinte des objectifs : veiller à ne pas créer une situation de démotivation, faire attention aux déperditions, prendre plus de précaution dans la gestion des transitions entre l’ensemble de l’équipe et surtout avoir une réalisation globale.



Chaque chargé de volet se doit de faire preuve d’imagination, inclure les aspects transversaux y compris la notion d’inclusion et de genre pour la réalisation des différentes activités, toujours coordonner avec les membres des autres volets, avoir une flexibilité budgétaire et des ressources humaines, tenir compte de l’approche sensible aux conflits et ce, pour tous les partenaires du projet. 5 volets ont été présentés : le volet inclusion, DRM et cohésion sociale, coaching, santé et stimulation et le volet MEAL.

10 auxiliaires d'élevage formés à Gotheye Au Niger



Phase théorique



Phase pratique

Dans le renforcement de la prise en charge des animaux, surtout les petits ruminants, RECOSA à travers Vétérinaires Sans Frontières Belgique, chargé du volet pastoralisme a tenu une formation pour les auxiliaires d'élevages à Gothèye du 5 juillet au 29 août 2020. La nécessité de cette formation est d'améliorer les capacités des Services Vétérinaires Privés de Proximités (SVPP) en collaboration avec la Direction Départementale de l'Élevage (DDEL).

La formation les a permis d'approfondir leurs connaissances sur les principales maladies animales, la maîtrise de certaines techniques simples pour les traitements, la gestion d'une petite entreprise, notamment les stocks et commandes de produits pour animaux, et leur rôle a mené dans le système SVPP. Les auxiliaires d'élevage ont eu un apprentissage sur une série de 10 modules subdivisées en 5 séances avec 2 phases : théorique et pratique.

A la fin de cette formation, les bénéficiaires ont reçu des kits en présence du vétérinaire privé et le responsable du SVPP de Gothèye. Ces kits vont les permettre d'assurer un service de santé animale de proximité et accessible à tous les ménages très pauvres.

Les kits étaient composés de seringues pistolet automatiques, une glacière, une aiguilles hypodermiques, une petite trousse chirurgicale, un sac à dos, une blouse avec le logo du SVPP et un badge, tous distribués respectivement aux 10 auxiliaires d'élevage.



Les agents de santé de la commune de SAKOIRA et d'ANZOUROU formés sur la surveillance intégrée des maladies de riposte

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, les maladies transmissibles sont les causes les plus fréquentes de décès et d'invalidité en Afrique. Le succès des programmes de prévention et de lutte contre les maladies dépendent des ressources consacrées à détecter les maladies ciblées, à obtenir confirmation des cas en laboratoire, et à utiliser

des seuils d'intervention au niveau du district.

C'est dans ce sens que Médecin du Monde Belgique a proposé une approche sur la veille sanitaire et la riposte au Niger dans la région de Tillabéri, précisément dans les communes de Sakoirra et Anzourou. Une formation a été organisée à cet effet du 7 au 9 septembre 2020 au profit de 20 agents de santé. La surveillance est définie comme le recueil systématique et continu des données sanitaires, leur analyse et leur interprétation pour l'action, la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des pratiques de santé publique.

L'objectif de cette formation était de permettre un renforcement de capacité, d'expliquer le concept de la SMIR et ses différentes fonctions, d'apprécier son apport dans la surveillance des maladies prioritaires, et enfin connaître les contraintes et les défis liés à la mise en œuvre de la SMIR par les agents de santé des communes d'Anzourou et de Sakoirra.

La séance, a débuté par des exposés suivis de discussions et enfin des exercices. Elle a eu lieu dans la salle de réunion du District Sanitaire (DS) de Tillabéri, avec la participation de 2 cadres membres de l'équipe du DS et 2 assistants technique santé nutrition de Médecins du Monde Belgique agent de projet RECOSA comme appui technique.

NEWS 3

Médecins du Monde Belgique identifie des acteurs communautaires engagés pour la lutte contre la malnutrition



Au Niger, dans le cadre de la prévention de la malnutrition, des formations seront organisées à l'intention des agents de santé, considérés comme relais communautaires. Il est donc nécessaire d'identifier les personnes qui seront à la charge de cette responsabilité au niveau de chacun des Centres de Santé Intégré (CSI) de la zone d'intervention du projet. Au total, 22 relais communautaires et 5 matrones seront identifiés.

L'identification a été faite sous la supervision de 2 assistants santé nutrition, des représentants, le chef du district, des autorités coutumières et le Comité de Gestion (COGES). Elle doit prendre en

compte un certain nombre de critères de sélection, notamment la capacité de lire et écrire, et surtout être disponible. Il conviendra après cette phase d'identification, d'établir une liste définitive des relais et matrones avec leur localisation précise.

Les équipes RECOSA



I.O, SUPERVISEUR SANTÉ NUTRITION

Structure : Médecins du Monde Espagne

Titre et domaines de compétences : infirmier d'Etat

Commentaire : RECOSA pour moi est une suite de RESA avec pour objectif de venir en aide aux populations les plus vulnérables. La particularité de ce projet est l'identification des ménages très pauvres qui a été faite à base de la HEA light pour des raisons d'insécurité. Cette adaptation

du projet est vraiment à saluer et cela nous donne encore plus d'engouement pour la suite. Avec RECOSA on s'adapte toujours !



N .A.M, ASSISTANTE TECHNIQUE SANTÉ NUTRITION

Structure : Médecins du Monde Belgique

Titre et domaines de compétences : nutritionniste

Commentaire : RECOSA est un projet multisectorielle de renforcement de la résilience et de la cohésion sociale. Quand viendra le moment où son ambition de renforcer les moyens de subsistance de la population sera atteinte, ce projet marquera à jamais la vie de nombreuses personnes. Pour ce qui est des équipes RECOSA, nous sommes engagés et motivés à remplir notre mission jusqu'à la fin du projet.



A .M, SUPERVISEUR DISASTER RISQUE MANAGER ET COHÉSION SOCIALE

Structure : Humanité & Inclusion-Niger

Titre et domaines de compétences : géographe

Commentaire : RECOSA est pour moi un projet de résilience dont la démarche "filets sociaux" est bien adaptée pour répondre exactement aux besoins des populations les plus vulnérables. C'est aussi la réponse au "challenge" engendré par l'insécurité pour les populations déjà affectées par les effets des risques de catastrophes climatiques qui amenuisent leurs moyens d'existences.



CHEF DE PROJET / RECOSA

Structure : Humanité & Inclusion-Burkina

Titre et domaines de compétences : sociologie-agroécologie

Commentaire : Le projet RECOSA est pour moi un projet avec de grandes ambitions et de grands enjeux à la fois dans les objectifs visés sur le Niger et le Burkina, mais aussi par le nombre conséquent de partenaires qui doivent unir leurs compétences dans une vision de synergie et de complémentarité pour le bien-être des populations bénéficiaires.



ASSISTANT SANTÉ ET REPRODUCTION ANIMALE

Structure : Vétérinaires Sans Frontières Belgique-Burkina

Titre et domaines de compétences : conseiller d'élevage

Commentaire : Le projet RECOSA est comme une suite du projet RESA, qui a eu d'énormes acquis et nous pensons qu'avec RECOSA on pourra faire une continuité et pérenniser beaucoup d'actions qui ont été une réussite à RESA.

Pour tous renseignements en lien avec le projet, contactez :

La coordinatrice du projet basée au Burkina : i.suarez@hi.org

Le coordinateur adjoint du projet basé au Niger : f.yonli@hi.org